

NAUSICAA BELLEFANT BAZIN

CLASSE DE SECONDE

COLLÈGE STANISLAS DE QUÉBEC

1605 CHEMIN STE-FOY

QUEBEC, QUÉBEC

G1S 2P1

CANADA

PROFESSEUR : LAURENCE DE LAFORCADE

Séance XXX – 22/09/2019 – 12:25 – patient numéro 5

Et Alice tomba... Jusqu'à atterrir sur cette chaise. Dans cette pièce aux murs blancs. Face à cette femme au regard de glace. Ce n'était pas la première fois qu'elles se voyaient. Les dires de cette femme la dépeignaient comme une folle. Une malade. Une dérangée. La femme lui servait donc de psychologue.

Cette dernière semblait solide comme le roc et réelle comme ce moment. Ses longs cheveux noirs formaient un rideau sombre, comme un obstacle entre Alice et le monde extérieur. Aucun bruit dans la pièce, juste une noire et une blonde s'observant, s'analysant, se jugeant. Pour cette dernière, il n'était toutefois pas question de cerner son interlocutrice, mais plutôt elle-même. Elle se repassait en boucle les tribulations de ces derniers temps, car oui, elle avait perdu toute notion du temps. En fait, le temps avait l'air tellement pressé qu'il l'avait oubliée. Une question l'obsédait par-dessus tout et cette petite voix dans sa tête lui murmurait de se plonger tout entière dans le méandre de ses interrogations. Alice doutait de la réalité. Elle voyait et entendait des choses, elle pouvait les percevoir avec ses cinq sens. Et alors qu'elle somnait encore et encore, cette voix s'élevait à nouveau et lui chuchotait : « la réalité, comme tu l'entends, est-elle réelle seulement pour toi ? » Et alors Alice se laissait sombrer entièrement dans le pays de ses pensées.

Séance XXX – 22/10/2019 – 12:25 – patient numéro 5

- Alice, comment te sens-tu aujourd'hui ?

- Je vais bien, merci Madame. J'espère qu'il en ait de même pour vous.

- Bien, mais je ne suis pas le sujet ici. Je voudrais qu'on reprenne là où l'on s'était arrêté. Tu es d'accord ?

- Oui.

Elle avait l'impression que la dernière fois que son docteur et elle s'étaient parlé remontait à des milliers de siècles. La patiente avait aussi la sensation d'avoir été assise dans cette pièce il y a juste quelques secondes. Le temps, le temps, il court puis il s'arrête. Quel étrange affaire...

- Pour toi, tout ce que tu vois et entend ici est réel, n'est-ce pas ?

- Oui.

- Alors, il n'y a rien d'étrange à ce chat qui parle et sourit, rien d'étrange non plus à cette petite voix ? Ce serait donc moi qui suis folle puisque je ne vois rien de tout cela, non ?

- Je sais bien que ces événements sont atypiques, mais tout de même, je n'ai pas le discours d'une folle !

- On ne rentrera pas dans ce débat. Cependant, as-tu déjà considéré la question que tous ces phénomènes inexplicables par la logique puissent n'être qu'un rêve, ou un cauchemar, terriblement tendancieux ?

- Si je commence à douter de la réalité, là, je deviendrai folle.

- Ho Alice, tu ne vois donc pas que rien n'est normal en cet endroit ? Sais-tu seulement comment tu es arrivée ici ?

- En tombant.
- Bon écoute-moi bien, si cet endroit est la réalité, nous devrions redéfinir ce qu'est la normalité et au passage toutes les définitions concernant les rêves et l'imaginaire. La frontière entre le réel et l'irréel est très fine ici.
- Si tout ceci est dans ma tête, pourquoi est-ce que j'aurais créé un lieu pareil ? M'autolimiter n'est pas vraiment dans mes habitudes.
- Je ne sais pas... sans doute un traumatisme ou encore peut-être écoutes-tu un peu trop cette petite voix. Seule toi le sais au fond.
- Mais alors pourquoi...
- Assez ! La séance est finie.

Séance XXX – 22/11/2019 – 12:25 – patient numéro 5

Le chat de sa psychologue faisait partie de ces phénomènes étranges qui mettaient Alice dans la case de la folie. Les conversations qu'elle échangeait avec lui avait pourtant tout ce qu'il y a de plus réel. Même lorsqu'il se mettait à sourire de façon distordue, elle ne doutait jamais de sa véracité.

- Alooors ma chère Alice, aujourd'hui la petite voix t'a-t-elle fait tomber dans l'antre du temps ?
- Non. Aujourd'hui, je suis convaincue de cette réalité. Je ne me permettrai plus jamais de douter de moi à cause d'elle.
- Elle, elle, elle, elle représente tout de même les êtres sains d'esprits, non ? Après tout, entre toi et ton monde imaginaire, et moi, la folie a de quoi se satisfaire pleinement.
- Peut-être que tu as raison... Mais le plus important, c'est ma réalité, parce que si c'est un monde imaginaire, eh bien, il est merveilleusement imaginaire. Pour rien au monde, je ne voudrais d'un endroit sans fantaisie. D'un autre côté, j'en ai assez, j'ai toujours été d'un naturel indépendant et me retrouver enfermée ainsi... C'est au-dessus de mes forces.
- Et ma chère, que comptes-tu faire pour y remédier ? Tu sais très bien que la petite voix te fera tomber à nouveau dans son terrier.
- Pas si je m'enfuis définitivement. Je vais partir, dès que le temps se sera enfui assez loin.

Séance XXX – 22/12/2019 – 12:25 – patient numéro 5

Le chat redevenu chat, et la femme revenue dans la pièce, Alice n'arrivait nullement à penser à une autre affaire que ses futurs desseins. La psychologue entama la conversation, après tout ainsi allaient les choses... Aujourd'hui, elle était d'humeur joviale, remarqua Alice. Comme les deux faces d'une même pièce, un jour, elle était aigrie au possible et le suivant, frivole et enjouée.

- Alice ! Ma chère, ce moment est-il meilleur que celui d'avant ?

- Oui.

Alice n'aimait la fioriture, comme elle n'aimait pas le mensonge non plus, elle préférait avouer sa joie coupable.

- Combien de fois t'ai-je demandé d'être plus avenante... Je ne peux pas t'aider à aller mieux si tes réponses sont aussi mécaniques. Bref, tu voudrais peut-être un thé ou une tisane ?

- Non, merci.

Le thé et la tisane. Alice avait appris à ses dépens que ces boissons chaudes ne la faisaient sombrer que plus loin auprès de la petite voix. Le temps se mettait à accélérer et il en devenait impossible de s'échapper.

- Puisque tu décides de continuer ainsi...

La femme appela son chat et quelques instants plus tard celui se frottait affectueusement à ses jambes. Dans sa gueule, il tenait un petit récipient fait de papier. Le médicament de la patiente y trônait fièrement et ne semblait pas se soucier des conséquences de sa brusque apparition.

- Alice ho Alice... Tu comptais donc t'enfuir...

Cette dernière sentit sa gorge se serrer et les larmes lui montaient. Son confident le chat l'avait trahi. Le rictus que seule elle vit apparaître sur son museau la fit reculer imperceptiblement. Sans prendre le temps de réfléchir, elle se leva et partit en courant. La femme se contenta de rester assise en souriant, à quoi bon lui courir après ? Le terrier était fermé.

Séance XXX – XX/XX/XXXX – 12:25 – patient numéro 5

Alice remonta d'un coup. Les murs beiges de sa chambre apparurent. Elle était blottie dans ses couettes et rien ne semblait justifier son réveil en sursaut ainsi que son souffle erratique. La jeune fille ne se souvenait déjà plus de son rêve. Sa mère et ses magnifiques cheveux noirs tombant en rideau apparurent dans l'encadrement de sa porte. Son regard était chaleureux et ses paroles douces.

Alice se leva doucement et alla réveiller son chat roulé en boule sur le pied de son lit. La petite boule de poils la regarda, miaula et se rendormit. Elle cligna des yeux et quelques instants après, elle se retrouvait dans la cuisine.

Sa journée continua ainsi, comme dans un magnifique rêve. Malheureusement, en cette fin de jour, elle ne pouvait qu'écouter cette petite voix lui disant d'aller se coucher.

Et Alice tomba... dans la réalité, ou son imaginaire ?